L'Abeille de la Nouvelle-Orleans CTG CD., LIMITED.

> Antes Conti et Bienville

Salered at the Peet Office at New Orice, as Second Class Matter.

MONCES DE DEMANDES, VEN-PAS ET LOCATIONS, ETU., QUI E: SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UTE ACTER PAGE.

CALENDRIER **CARNAVALESQUE**

DE 1904.

BALS A L'OPERA.

alstadians, vend., 29 janvier. High Priests of Mithras, lun., ler février.

Elfs d'Obéron, jeud., 4 févri er 🖁 Consus, lun., & février.

Atlantéens, mar., 9 février. Chevaliers de Momus, jeu., 11 7 février, 🏝

Equipe de Protée, lun., 15 fé 🛣 Equipe de Comus, mar., 16 fé 👲

Rex. mard., 16 février

TEMPERATURE

Du 23 janvier 1904

Thermomètre de E. et L. CLAUDEL, Opticiens No 121 rue Careudelet. Farenheit Contigrade a. du matin 40

Midi.....54 3 P. M......56 6 P. M 54

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 23 janvier-Indications pour la Louisiane- Temps - beau, dimanche lundi muageux et plus

LES ENQUETES

Situation du Coton.

Il est aujourd'hui devenu inu-Weevil Mexique.

On a h pen près tent dit sur ce suiet.

Om connaît le mal; on sait per et que l'on n'an vienura à d'Etat, jusqu'au dernier élève bout qu'à force de patience, en des kindergartens. mettant en couvre toutes les res-Escas de la science.

en cette affaire, c'est que, en e'attaquant hardiment au germe | ees.

Il est donc, ici, nécessaire de . 30,000 enfants. preceder avec une extreme pra-

dence. On n'atteindra le but qu'à force de sagesse et de pa-

tience. On sait d'ailleurs que nous avons des rivanx faleux qui n'attendent qu'un moment favorable pour aubstituer leurs produits aux nouses et s'emparer de nos marchés.

Il ya péril en la demeure, comme on le voit, et ai la situation actuelle durait quelque peu, elle pourrait nous couduire à un mal irréparable.

Le gouvernement central s'en est inquiété; il a fait appel à tous les savants: toutes les inmières de la science ont été con**anitées.**

Depuis plusieurs mois, le Département de l'Agriculture a fait enquêtes sar enquêtes, et il est arrivé à ce résultat qui n'est peut être pas triomphant, mais très consolant: à savoir que, si le mal est profond, il peut être victorieusement combattu.

Voilà nos agriculteurs et nos professeurs bien et dûment avertis; ils saveut ce qu'il faut faire, les précautions qu'il faut prendre, les procédés qu'il faut employer, les dangers qu'il faut éviter et il est à croire qu'ils sauront suivré les conseils qu'on ieur a donnés.

Non, cent fois non, la culture du coton n'est pas perdue pour nons et il y a encore de beaux jours pour notre grande industrie azricole.

MESURES DE SAUVETAGE

Personne, à Chicago, à la Nouvelle Orléans, et dans toute causées par les récents incendies ou commencements d'incendie qui ont fait un si effroyable nombre de victimes.

Non seulement les théâtres. plus sévères inspections de la était la plus épaisse. part des auterités municipales, mais les écoles publiques et par-

chaud; vents légers variables du auxquelles on n'avait pas songé naissance. jusque-là on que l'on dédaignait de mettre à exécution. Ils ont été avertis par la fumée suffocante soumis à des exercises spéciaux, montant par la retonde et pénéaires en cas d'incendis os des sorties précipitées. On s'est efforts pour s'échapper. rappelé que l'enfance, la jeunesse est la partie la plus intéest l'espoir du pays, et l'en a agi en conséquence.

On s'est souvent aperçu que tile de revenir longuement aur toutes les fois que l'enfance est l'étandue des ravages exercés en jeu, le plus sûr moyen de sadepuis quelques années sur nos lut, c'est la discipline et l'on a récoltes par le terrible insecte réglé teus les mouvements de de unsteur du coten, le bell sortie, de façon à éviter les qui nous est venu du | obstacles, les croisements, les enaombrementa.

Professeurs et élèves, ont pris part à l'œuvre générale de sauvetage, depuis je surintenqu'il est profond, difficile à extir- dant genéra! de l'enseig enment

Cela peut au premier coup d'œil faire l'effet d'un ent atilla. ment les étages aupérieurs. Ce qu'il y a de plus inquiétant ge; au fond, il en peut résulter les plus heureuses conséquen-

du mal en risque de détruire les . Au premier signal donné, eharécoltes elles mêmes et d'enlever oun sait a place qu'il doit occuper au sol ses qualités natives. On le rang qu'il deit prendre, la dine réussirait de la sorte à gaérir rection qu'il deit suivre. Sonnn mal très grave que pour en geons donc que, rien qu'à la inoeuler un autre plus grave en Nouvelle Orléane, il s'agit de

INCENDIE

édifice à vingt

LE TEMPLE MACONNIQUE DE CHICAGO EN FEU.

QUATRE MILLE PERSONNES SAUVEES A TEMPS

OUELOUES BLESSES

Chicago, Illinois, 33 janvier-1 s'attendait à de nouvelles explo-Le feu a éclaté cet après-midi sions. dans le Temple Maconnique, un édifice à vingt étages situé à un let du théatre Iroquois.

Comme plus de quatre mille personnes occupaient les magasins et les bureaux du gigantesque édifice cet incendie a causé une grande émotion.

Les ascenseurs entourant la rotonde au centre de l'édifice ont continué à fonctionner pendant l'incendie. que la fumée et les flammes sorraient par les fenêtres du cinquième étage où le feu avait

Les gens ont été descendus des tuvau. étages supérieurs aussi rapidement que possible. Une foule immense attirée des

onblié les terribles émotions et des rues voisines entourait le l'échelle de sauvetage au quater-Temple. Les pompiers ont été appelés

par une alarme automatique partie de l'endroit où le feu avait éclaté. Ils ont promptement adapté

population out été l'objet des ont inondé les étages où la fumée chaque voyage les cages des as. de personnes. Le danger était augmenté par

la présence supposée d'une granticulières n'ont pas été oubliées. de quantité de produits chimi-Les enfants eux mêmes, ont ques emmagasinée près de l'enété l'objet de mesures nouvelles droit où les flammes avaient pris Les occupants de l'édifice

trant dans tous les corridors n'ont d'accidents imprévus qui exigent pas perdu de temps dans leurs

Des gardes ont été placés aux entrées des ascenseurs à chaque rayons X, au cinquième étage. ressante de la population, qu'elle étage et les gens frappés de panique ont été conduits en toute hate hors de l'édifice.

> L'incendie a été causé par une explosion de produits chimiques dans le cabinet d'un médecin au cinquième étage. Elle a suffi pour avertir du danger les gens qui se trouvaient immédiatement au-dessus et au-dessous, mais elle n'a pas été entendue par les centaines d'autres personnes qui se trouvaient dans l'immense édifice, et qui mont été averties que par la fumée.

Les finmes ont jaill après ; Explosion et ont gagné rapide-

Des hommes et des femmes affolés se sont précipités vers les escaliers et les ascenseurs.

Le vaste batiment s'est empli si rapidement de fumée qu'il a été presque impossible aux pompiers de travailler à l'intérieur.

En peu de temps les flammes faisaient rage à trois étages coml'existence, du salut de plus de prenant de nombreux établisse-

Comme dans la catastrophe de l'Iroqueis le marshall d'incendie chions, et nous avens tenu bon, et sur les lieux et a averti les pom- en touchant le sol".

piers du danger.

La foule a poussé des acclamaet elle a recommencé quand il est sans interruption. entré dans l'édifice trainant un

Au moment où l'excitation était à son comble les spectateurs ont vu un homme enveloppé fenetres de fond qui ont servi à autre ville, grande ou petite, n'a grands magasins de la rue State dans un gres pardessus gagner éclaireir l'atmosphère. cendre.

A l'intérieur les conducteurs des ascenseurs en manœuvrant des ascenseurs étaient forcés de leurs appareils sans interruption respirer l'air chargé de fumée. essayaient de calmer les centaines | Mais quoique faibles et à moitié concert, les vastes magasins, les ours tuyaux aux conduits fixés de personnes frappés de panique suffoqués, ils sont restés à leurs lieux de rendez vous de la de l'édifice et des torrents d'eau qui cherchaient à s'échapper. A postes et ont sauvé des centaines censeurs étaient bondées.

hommes ont, pour la plupart, gardé leur sang-froid.

occupants étaient hors de l'édi-

Les flammes ont paru d'abord Cie., des fabricaats d'appareils à est à l'épreuve du feu." L'explosion qui a donné naissance au feu s'est produite dans qu'ils n'aient un lot de tubes pneumatiques d'une valeur de \$10,000,

Avec une rapidité presque in concevable une fumée épaisse a envahi tous les étages au-dessus du cinquième, tandis que les étages au dessous étaient inondés sous un déluge d'eau. Des détachements de police

sont arrivés promptement sur le lieu du sinistre et ont aidé les pompiers dans leurs: efforts pour se rendre maîtres du feu et calmer les gens en proie à la pani-

Armes de haches et de pics les pompiers ont/démoli portes et fenêtres. Dans la rotonde, au rez de chaussée, douze personnes sortant des ascenseurs après avoir descendu avec une rapidité vertigineuse, ont de se garer de poutres et de pierres tembant du cinquième étage et désonçant le coûteux plancher en mosaïque.

Une explosion a lancé par les fenêtres une grande quantité ments de produits chimiques et d'acide qui est tombé dans la rue deux hommes l'ont bousculé et lui des cabinets de médecins, et en et a jeté la panique parmi les mil-

liers de spectateurs. Dans la poussée qui s'est produite un vieillard a été renversé et relevé sans connaissance. Le feu a été éteint au bout d'u-

ne heure. Nombre de personnes ont été blessées dans cet incendie. R. Friendlander, chez qui le feu a éclaté, a été trouvé inconscient sur le plancher, suffoqué par la fumée et les vapeurs chimiques. Douze jeunes filles employées par lui se sont sauvées à la pre-

mière alarme. Le barbier John Ashmore et "Tony", un cireur de bottes, ont descendu du dix neuvième ctage par l'échelle de sauvetage.

Quand la nouvelle du feu est arrivée à la boutique du barbier tous ceux qui s'y trouvaient se sont precipités vers les ascenseurs. Ils étaient pleins.

Les gens s'y engouffraient au point de faire craindre des accidents. C'est alors que Ashmore et "Tony" ont gagne l'echelle de sauvetage.

"Plusieurs tois, a dit Ashmore, en passant devant des fenêtres des nuages de fumée ont failli nous suffoquer, mais nous savious que c'était la mort si nous la-Musham est arrivé promptement nous avons été vraiment soulagés

Pendant un temps on a craint Peu de temps après l'arrivée que l'eau n'éteignit les feux des des pompes une échelle a été machines, ce qui aurait arrêté les Viperine (Phillips), égalité, ler : dressée à l'angle sud-ouest de ascenseurs dont dépendait la sél'édifice et un pompier est monté curité de ceux qui se trouvaient l'edince et un pompier est monte curite de ceux qui se trouvaient au cinquième étage où se trouvait aux étages supérieurs. Mais les scorpio (Gannon) 711, der: Ascensants pour l'écoulement de l'eau (Robbins) 11[5, 3me. les manuscrits, ouvre seulement et les ascenseurs ont fenctionné (Robbins) 30[1, 1er; De Resz-concurrent qui a mérité le prix concurrent tions quand il a brisé une fenêtre, et les ascenseurs ont fenctionné

Au-dessus de l'étage en feu la chaleur était intense et d'épais nuages de fumée traversaient les yardes-Hands Across (Fuller) 7/10, ascenseurs, se dingeant vers les ler: Ethics (Cochran) 16[5, 2me :

rechene de sauvetage au quater. La grande rotonde avec les sir (Gannon) 36, 2me; Lou Woods zième étage et commencer à des puits des quatorze ascenseurs (Phillips) 10[1, 3me. pour la fumée, et les conducteurs

Pendant que des hommes et Nombre de semmes se sont des semmes couraient affolés le évanouies en descendant. Les lieutenant-commandant John F. Luby, de la marine des Etats-Unis, a crié d'une voix de tonner-Les conducteurs des ascenseurs re "asseyez-vous" à plusieurs sont restés à leurs postes respec- jeunes gens passant l'examen Tom Kiley.... tifs, en véritables héros, jusqu'au pour entrer dans la marine à son moment où on a dit que tous les buseau situé au quaterzième éta. Bronx.....

est d obeir aux ordres, a dans le local de R. Friedlander et continuons l'examen; l'édifice

Les hommes ont obei. Ils sont Russell Garth restés à leurs pupitres, et quoide répondre aux questiens qui leur étaient posées ils ont gardé leur sangfroid jusqu'au moment où le feu étant éteint les gens ont commencé à rentrer dans l'édifice. I. Friedlander, frère du chet de

la maison dans le local de laquelle Macbeth..... le feu a éclaté, comptait la re- Erbe cette de la journée quand Syrlin un employé a crié: au feu. Il Jako Weber. s'est précipité vers la rue, mais il s'est rappelé qu'il avait laissé \$1,000 dans un tiroir et, posant Short Cake..... un mouchoir mouillé sur sa bou- Falkland..... che, il est retourné et a réussi à prendre l'argent.

Escrecs arrêtés.

Stewart E. Pearson et Walter A. Brown, deux escroce, ont été arre- Dr Hart tés hier soir par les agents de police Leuisville Perret et Wilson. Ils vensient de Trio..... veler une épingle en diamant appar- Khaki tenant au juge Chas Chrisman, de Brookhaven, Miss.

Ce dermier se trouvait dans un



Qui remplira ce soir le rôle de l'Abbe

LES COURSES.

Résultate d'hier : Première course, 1 mille :

Deuxième course, 3 1/2 furlongs-Una (Cochran), 15(1, 3me. égouts ont été amplement suffi- sion (Fuller, égalité, 2me; Big Ben

> ke (Hennessey) 3[1, 2me; Floyd K (Fisher) 6(1 3me.

Cinquième course, 1 The Messenger (Phillips) 1211, 3me. Sixième course, 1 1/2 mille - Stonewail (Fisher) 411, ler: Major Man-

CHEVAUX INSCRITS DANS LIES COUR SES D'AUJOURD'HUI. Première course, 1 mille.

Première course, 6 furlongs :

Poids

Agnes Brennan Cento....... Ralph Young ... Bountiful Preakness. Albany Girl.,..... "Le premier devoir d'un marin Carraher Star of the Sea Sontag 100 Queen of the Ocean 100 pas essayé Boundling 100 Typhonic 105 Troisième course, 1 mille : .. Bluemint Miss West Exapo..... 100 Peeper Circus Girl..... Quatrième course, 1 milie et 70 vardes : Louis Kraft..... Mad Mullah.....Footlights Favorite..... Cinquième course, 1 1/16 mille.

Sixieme course, i mille:	
Mrs Frank Foster	98
Gold Bell	103
Rankim	103
St Tammany	
Noweta	105
Semator Beveridge	107
Monograph	
Bessie McCarthy	109
Carterpillar	.111
Port Royal	111
Mynheer	111
Dr Stephens	
ATHENEE LOUISIANAIS	i.

CONCOURS DE 1903.

L'Athénée propose le sujet suicant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette

EDMOND ROSTAND ET SON THÉATRE."

Les manuscrits seront recus jusqu'au der mars 1904 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge te manuscrit digne d'être fouronné. L'Athénée, s'il le jug; utile, ac-cordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, Lingo (Rutter) 4[1, 1er: Sarilla et seulement sur le recto et les li-(Phillips) 9[1, 2me; Exapo (Minder) gnes. Il ne devront pas dépasser 25

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cacheté dans laquelle l'auteur aura écrit

son nom et son adresse. Le comité nommé pour examiner pour s'assurer qu'il est dans les con-

ditions du concours. Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge

convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réu nira pour la circonstance, tous les

éléments d'une fête littéraire et ar-Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le

prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le pu-Les candidats devront se soumet-

tre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne

103 . Tout candidat qui fera connaître devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura cotenu

> Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secretaire perpetuel,

BUS. ROUEN.

BULLETIN FLUVIAL

P. O. Box 725. Nouvelle-Orleans

Munveile-Orleans 23 janvier 1904 Fourni per le Bureau Météoralogique a a Kouvelle-Oriéans, Département de l'Agricul

Miss West	Larrage & S hourse A. M.
Banana Cream 98	
Barkelmore 100	1
Exapo 100	
Peeper	den te ste ste ste ste ste ste ste ste ste
Bedul	BTATIONS.
Macbeth 102	bhateur and da dan guottate
Erbe 102	Ploine hasteur à rive, pieda. Ligne du dang. Figueur, pieda. Thauteur, pieda.
Syrlin 107	Charge Tau
Take Weber	
	Sarral
Circus Girl	theres park
Quatrième course, 1 milie et 70	I'm y amin HT BU 12 5 5 6
yardes:	Ontro
Short Cake 94	1 man parameter 1 m 1 m 1 m 1 m 1 m 1 m 1 m 1 m 1 m 1
I Walkland	Finksburg 44 45 85 -02
I onic Wraft.	Shviere Bouge 6.5
Fort Plain	Donaldsonville 23 25
Mad Mullah 100	1 THE CONTRACTOR OF THE PARTY O
Footlights Favorite	##:A7796 *** *** *** *** *** * * * * * * * * *
Cinquième course, 1 1/16 mille.	Tanaa (188)
Kiwasa	Pittaburg
K.IWasa. 92	Magianatil 45 50 24 3
1 Marilia	LOBINTII C
1 Dr mart	Wash VIII day and a service of the s
1 1.OUISVIIIS	Battanooga
1 710	fietle Rook
M. (18. K.)	Arthur Otty
Santa Teresa	Pullou
Compass	Shrevepors 20 28 -06 00
Welly Rard	Charles and a second and a second asset as a second asset as a second as a sec
Ethel Wheat	Claum dett
Gravina	
Lee King 107	
res wing	<u> </u>

Le comte se dit Que ne ferais je pus pour

Et dans un meuvement de désir, il se pencha sur sen visage et lui efficara le front d'un long

Sous cette caresse, elle frissonna, étendit les bras et, envrant à demi ses yenz sembres noyés de langueur, elle murmura en souriant:

-Ah! tu es là, amice mie!

POLIE D'AMOUR

Clopin, le sabetier du village de Fontaine-aux Bois, avait sa passion. Cette passion tenace et pro-

fendément enracinés dans tout son être, c'était Celette Rivard, et Colette Rivard n'était pas de celles dest on se sépare aisé ment, une fois qu'en les a con-

Aussitot pris dans ses flets, alle vous y retenuit comme l'é a'est euchevetre dans ses mail-

Les mille liens du désir vous enlaçaient de tous côtés et vous produissient l'effet de cette tupique de Nessus dont en ne pouwait se défaire et qui vous bre lait jusqu'à ce que vous fussie

réduit en condres. Les anciens aimaient les allé

Jamais ils n'en ont imaginé de pline. plus vraie que celle là. Le comte Xavier avait été pris,

Si pea qu'il eut de cœur, il l'avait senti vibrer extraordinairement en une circonstance unique de sa vie.

que des entrepresseurs de apectacles, malheureux préderseurs de Barnum, avaient élevé il y a quelque vingt-sinq ans, rue Bondresu, à deux pas de cet autre gigantesque gâteau de Savoie qui s'appelle l'Opéra et dans lequel il faut faire un kilomètre de voyage à travers des escaliers et des couloirs mal éclairés pour arriver à sa loge, voir un coin de la scène ou de la salle, et entendre à peu près les trois ou quatre couvres plus ou moins célè bren qui défilent devant vous à tour de rôle comme les figurants d'une féerie, toujours les mêmes, de ce spectacle. et jettent à la lengue un froid

dans les veines des spectateurs. pervier retient le poisson qui s'ils ne les mettent pas en fuits. Ce géant de la rue Boudreau. e'était l'Eden aujourd'hui die

le tonneau des Danaides.

On y veyait des masses de danseuses évoluer comme des tit sujet. régiments.

comme au Colisée de Reme. endiablées, des déchalnements pense. de cuivres, des susurrements de Déjà-blasé par la vie à outran-

drir les âmes. C'était étrange, fou et super-

Vertigineux! La plupart des danseuses venaient de Milan, en dreite ligne. O'est la grande école, la pépi-

étoiles de la chorégraphie. Le comte Xuvier de Rouvres ment ce qu'en appelait autrefois dans un hôtel que le comte lui Paris, lamentables épaves des main grasse et fine, attachée au re grandeur que de nébuleuses! se montrait partisan fanatique sa flamme.

Il en devint un des clients les plus assidus. Bientot il remarqua dans l'innombrable phalange de jeunes filles court votues qui remusient les bras et les jambes en caden-La pendant sept à huit aus ce, une brune aux yeux et aux des ballets grandioses ent attiré cheveux magnifiques dont le rele public impuissant à remplir lie revense l'attirait, comme un parmesan ou de polenta. sons l'éclat des lustres et des gi- taient à peine de se vêtir et, en si captivante et qui chaque jour bornes! Belle d'une de ces beauses galeries interminables et surtout sa caisse percée comme diamant aux mille feux, entrevu

éblouis de son éclat. C'était ce qu'on appelle un pe-

Avec l'étude, le temps et la On y sprouvait des illusions volonts d'arriver, elle aussi, elle

énorme Léviathan du théâtre violoncelles et des sérénades de collège, il s'était lancé à corps violon, le ténor des instruments perdu, il se passionna pour cette à cordes, le roi des séducteurs incennue et revint chaque seir à vemente de son cœur, lorsque le manqué à sa parele et violé sen pour amollir les cours et atten- son fauteuil de premier rang beau Xavier essayait de la coupear la revoir.

C'était une obsession. coulisses. Avec son nom rien ne lui était

plus facile. Bien qu'il ignorat l'italien capitula. nière d'eù sortent la plupart des qu'elle devait promptement lui apprendre, et qu'elle ent à peine rer, toujoure avec sou amie dont traction de ce théâtre livré aux quelques mots de français, il ne elle ne voulait pas se séparer, démelisseurs n'étaient dispersées, du lit et jouait avec une des

> Eile refass de l'écouter. Cependant c'était une véritable fortune qu'il lui offrait en comparaison de sa misère pré-

sente. Elle n'avait pas plus de seize ans vivait avec une de ses amies beaucoup plus agée qu'elle dans que petite chambre et se neur. s'attachait à elle, plus il lui dé. fille et tu mérites ton bonheur. gard triste et plein de mélanco- rissait d'un peu de macaroni, de convrait de qualités et de char-

Ils s'appelaient Excelsior, randoles, fixe irrésistiblement dehors des répétitions de la allait en se perfectionnant dans tés qui excitent de furienses pas-Sieba, la Cour d'amour, Messa l'attention des spectateurs journée et des représentations l'atmosphère de Paris, l'enchait sions et dont on ne peut se dé-

amie dans le plus complet isole- les.

Son unique distraction au mi- unique sousi, son amour. lieu de co grand et tumultueux aurait pu devenir une étoile, ce Paris où elle ne connaissait per passion, entière, dévouée, seumi-On y entendait des masiques qui est plus difficile qu'on ne sonne, était d'aller de temps en se et cependant contrariée par mirables yeux d'un bleu noir, mense hall à musique, de cet harpes, des gémissements de ce dans laquelle, dès sa sortie du sur son passage et d'y prier va était sans cesse tourmentée, tique qui n'exclusit pas les mon- ses voux de chasteté, aurait vaincre de son amour.

Ce fut l'histoire ordinaire et De l'orchestre il passa dans les banale de ces liaisons hasardeuses. Après une résistance que sa

Elle consentit à aller demeu-

Il y avait six ans de cela. tant de douceur, que son caprice changes de caractère.

chambre qu'elle quittait.

Mieux il la connaissait, plus il

Ses appointements lui permet- Plus aussi sa beauté si réelle, benté généreuse et presque sans

Du reste, elle n'avait qu'un

Chez elle, c'était une étrange temps passer quelques minutes des scrupules qu'elle ne lui lais- magnifique. dans les églises qui se treuvaient sait pas soupçonner et dont elle

Jamais elle ne s'eccupait des choses extérieures, ne lisait un journal et ne s'informait de ce qui se passait au dehors. A peine de temps en temps

dévotion rendit plus longue, elle recevait-elle la visite de quelqu'une de ses anciennes camarades de l'Eden qui après la desdans un petit appartement, puis ça et la, et tralquient dans mains de sa maîtresse, une petite offrait et qui représentait le pa- aplendeurs d'Exselsior et de

radia en regard de la pauvre Sieba. Elles venaient le plus souvent lui demander quelque secours et Peu à peu, le comte reconnut la quittaient en lui disant, après en elle tant de désintéressement, avoir jeté un regard d'envie autour d'elles :

-- Comme tu es heureuse, Marietta! Mais tu es une bonne graves inquiétudes.

Bonne et belle! Bonne d'ane

du soir, elle se coufinzit avec son | mait par mille séductions nouvel- | tacher quand une fois on en a goûté l'ivresse et ressenti l'irréaistible attrait. Le cemte restait muet devant

> du regard magnétique de ses ad-Ella lui dit:

elle tandis qu'elle l'enveloppait

- Comme to parais heureux ce matin! ici, car auparavant, l'étais pré-

occupé d'affaires bien enunyeu-Quelles affaires? - D'argent! To ne soupçonnes pas même ce que c'est qu'une

affaire d'argent, toi, Marie ta ? - C'est vrai. Dans mon pays on gagne peu, mais aussi on a si pen de besoins! Le comte s'était assis auprès

me celai d'une duchesse. - Moi, c'est le contraire, dit il. Les grands ennuis de ma vie me sont survenus à propos d'argent. Je pais même t'avoner que dans ces temps derniers il

.... Cependant tu es riche. - Je l'étais, mais j'ai failli ne plus l'être.

n'était pas sans me donner de la

- Et tu ne me le disais pas! - A quoi bon troubler ta tran-

La suite à dimanche prochain.